

Restitution du débat sur l'éducation nationale

Arrondissement : Cloyes sur le loir (28)

Réunion d'arrondissement

Etablissements concernés : Collège, écoles élémentaires publiques et privé, écoles maternelle.

Le constat :

Un des constats des personnes présentes est le manque d'échange :

- entre les différents degrés (passerelle CM2 / 6^{ème} , 3^{ème} / 2^{nde})
- inter génération
- avec l'extérieur (société et monde du travail)
- entre les enfants eux mêmes (entraide, échange culturel)

L'école est démunie vis à vis de certaine population d'élèves qui sortent du moule, le drame pour ces élèves est de ne rien leur donner à faire. Il est dommage par manque de structures appropriées proches que des enfants hors norme doivent suivre des cours standards et que les enseignants n'ont pas toujours le temps ni les moyens de guider ces enfants.

Il est regretté le manque d'adulte neutre, qui ne participe pas à la notation, comme les psychologues, les conseillers d'orientation, les infirmières, ...

En zone rurale ce n'est pas parce que la scolarité se déroule apparemment de manière tranquille qu'il n'y a pas de difficulté ni de problème. Il faut combattre les peurs et le manque d'ambition qui entraînent les non- choix d'orientation et la moindre ouverture vers le monde extérieur.

Il y a un paradoxe entre la société de confort et de loisirs où nous vivons et la somme considérable de travail à fournir par les élèves.

L'école doit avoir comme projet l'apprentissage à l'autonomie. Paradoxalement cet apprentissage n'est possible qu'en passant plus de temps avec chaque élève.

01 : QUELLES SONT LES VALEURS DE L'ECOLE REPUBLICAINE ET COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SOCIETE LES RECONNAISSE ?

Débat du 29 novembre 2003

Un enseignant dit qu'il n'y a pas de négociation possible sur la loi et que la loi structure l'enfant. Le problème selon un parent d'élèves est le non respect par la masse des lois et la judiciarisation de la société. Il faut dit-il donner de l'autonomie aux élèves et leur donner des lois qui fédèrent.

L'assemblée est d'accord sur le fait que l'enseignement est producteur de valeurs.

Un parent d'élèves ajoutent que l'école forme des citoyens pour leur apprendre à penser et à réfléchir pour pouvoir négocier.

Un papa souligne que l'égalité dans l'enseignement (qui est une des valeurs de l'école de la république) n'existe pas réellement quand on observe que dans les grandes écoles la plupart des élèves sont issus de milieux aisés. Propos repris par un parent d'élèves qui dit qu'à l'heure actuelle la gratuité est malheureusement en négociation.

Un élu rappelle que la démocratie se fait par la participation à la société, et regrette la montée de l'individualisme qui est une des sources des problèmes de la société en général.

Un enseignant tient à souligner l'augmentation des niveaux de compétences dans le temps qui montre un effort de la nation.

Il en ressort de cette question que l'assemblée est d'accord pour dire que l'énoncé même de la question est paradoxale puisque c'est la société elle même qui édicte les règles de l'école républicaine et qu'elles ne doivent pas être négociées.

Débat du 2 décembre 2003

Un professeur du collège dit qu'en règle générale un élève qui réussit tire sa motivation à la fois de ses parents et de ses professeurs. Bien trop souvent la télévision nous montre des gens qui « réussissent » sans travailler.

Un parent d'élève souligne la complexité du monde du travail par rapport aux enfants

Un professeur va dans ce sens en faisant le constat qu'un enfant sur 5 – au collège- ne sait pas quel est le métier de ses parents.

Un professeur du collège fait le constat que quel que soit le milieu social de très nombreux enfants ont leur propre télévision dans leur chambre.

Un grand-père d'élève se déclare catastrophé par toutes les abréviations (SMS ...) qui n'aident en rien et aggravent considérablement les problèmes d'orthographe.

Un professeur du collège démontre qu'au fil du temps le volume de connaissances à inculquer aux élèves est en perpétuelle augmentation et la question qui est posée suite à ce constat est : les bases fondamentales sont-elles suffisamment vues ?

Un parent d'élève se demande si les professeurs ne pourraient pas se servir de la télévision pour transmettre le savoir.

Une enseignante de l'école élémentaire privé assure que des études sont en cours.

Un enseignant du collège souligne le paradoxe entre la société de confort et de loisirs où nous vivons et la somme considérable de travail à fournir que l'on demande aux enfants.

Une parent d'élève fait le constat suivant : beaucoup de licences sont maintenant proposées pour des professions très précises. Mais qui peut assurer à un jeune, à l'heure actuelle, qu'il fera toute sa vie le même métier ?

Un professeur du collège trouve en effet qu'il est dangereux que l'on forme des jeunes à un seul et unique métier.

En conclusion il s'avère que l'Ecole sans tous les adultes (enseignants, parents, encadrement, structure...) n'est rien, en effet les jeunes se réfèrent à des expériences qui les entourent et que sans cette diversité, un adulte seul - i.e. l'enseignant - ne peut inculquer les savoirs nécessaires à leurs vie d'adulte et de citoyen. De plus il est urgent de considérer les élèves de façon plus individualisée et pas systématiquement par rapport à un groupe : un enfant qui sort du « cadre » ou du « moule » devrait être jugé par rapport à ses capacités. L'Ecole doit être un lieu pour tous et à tous, chacun avec sa propre identité et non pas une école où tout le monde doit ressembler à un stéréotype fixé par des règles non applicables par et pour tous.

06 COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?

Débat du 29 novembre 2003

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Un des constats des personnes présentes est le manque d'échange :

- entre les différents degrés (passerelle CM2 / 6^{ème} , 3^{ème} / 2^{nde})
- inter génération
- avec l'extérieur (société et monde du travail)
- entre les enfants eux mêmes (entraide, échange culturel)

⇒ décroïsonner l'école en encourageant les initiatives dans la durée, communiquer les évaluations et appliquer les meilleures pratiques

L'école est démunie vis à vis de certaine population d'élèves qui sortent du moule, le drame pour ces élèves est de ne rien leur donner à faire. Il est dommage par manque de structures appropriées proches que des enfants hors norme doivent suivre des cours standards et que les enseignants n'ont pas toujours le temps ni les moyens de guider ces enfants.

Il est regretté le manque d'adulte neutre, qui ne participe pas à la notation, comme les psychologues, les conseillers d'orientation, les infirmières, ...

En zone rurale ce n'est pas parce que la scolarité se déroule apparemment de manière tranquille qu'il n'y a pas de difficulté ni de problème. Il faut combattre les peurs et le manque d'ambition qui entraînent les non- choix d'orientation et la moindre ouverture vers le monde extérieur.

⇒ rendre son rôle primordial au choix d'orientation des élèves notamment par une réhabilitation d'un palier en fin de cinquième

Il y a un paradoxe entre la société de confort et de loisirs où nous vivons et la somme considérable de travail à fournir par les élèves.

L'école doit avoir comme projet l'apprentissage à l'autonomie. Paradoxalement cet apprentissage n'est possible quand passant plus de temps avec chaque élève.

06. Comment l'école doit elle s'adapter à la diversité des élèves ?

INTRODUCTION DE L'ANIMATRICE :

Lorsque j'ai vu cette question je l'ai envisagée comme une diversité ethnique et sociale mais en fait il s'agit plus de la traiter du point de vue intellectuel et physiologique.

Je pense qu'il faut la séparer en 3 :

Le primaire
Le collège
Le lycée

Au primaire :

- aménagement du rythme sur la journée plus que sur la semaine
- entrée à 2 ans des enfants
- redoublement supprimé
- mise en place facilité des maîtres E
- test psychologique facilité pour les enfants difficile dans le but de détecter plus sûrement une précocité intellectuelle ou une dyslexie par exemple

Au collège :

- collège unique
- pallier d'orientation à la fin de la 5^{ème}

LA REPONSE DES PARTICIPANTS :

Le débat part d'un constat tout enfant est différent. Donner un goût à quelque chose n'est possible qu'avec des petits effectifs. Mais il est regrettable que le système impose des étapes qui sanctionnent selon une norme (la note), alors que des élèves ont pu faire des efforts et des progrès importants par rapport à eux-mêmes ce que cette norme ne fait pas apparaître. Le résultat est parfois de décourager des élèves. Un système de notation local avait essayé d'apporter une réponse à ce problème mais il a été abandonné. Pourquoi ne valorise t'on pas les expériences positives et locales comme celle-ci ? Le découragement entraîne certainement de la délinquance et créer des délinquants finit par coûter très cher à la société.

L'assemblée s'interroge sur ce fait : certains systèmes ne créent-ils pas des élèves en difficulté ?

Un professeur confirme que pour lui certains élèves régressent en passant au collège et n'ont pas de projet malheureusement l'on 'traîne' certains élèves pendant 4 années. Un élève qui sait lire et écrire en arrivant en 6^{ème}, ça va bien se 'passer'. Le problème, il est avant.

Mais les parents sont parfois en situation de refuser une orientation ce qui peut générer ce type de difficulté. La rupture élémentaire-collège est une partie du problème. Ne faudrait-il pas faire travailler à la maison dès le CM2 ou aller plus doucement au début de la 6^{ème} ? Il y a également cette rupture lors du passage en 2^{nde} où les élèves découvrent une très grande liberté.

L'élève est face à plusieurs enseignants qui doivent apporter une certaine cohérence éducative. Le temps consacré la concertation entre enseignants est-il suffisant ? Que dire des passerelles ?

Il est rapporté que l'esprit d'équipe est plus présent dans les ZEPs.

Et pourquoi pas Cloyes « ZEP rurale » lance t'on ?

Le problème rencontré dans certains milieux est que certains élèves n'ont pas envie de partir de chez eux, leur orientation devient donc un NON CHOIX par manque d'ambition ou par méconnaissance.

Le problème de l'ambition est aussi un problème de moyens et d'opportunité de rencontre et d'échanges. Un stage en entreprise est toujours positif. Un dialogue entre générations, par exemple avec des retraités ou des artisans, est souhaitable.

Il faut d'autre part se méfier d'une classe calme qui abrite souvent des problèmes souterrains !

Comment lutter contre les peurs ? L'école n'aurait-elle pas justement pour rôle de faire sortir les élèves, d'aller vers d'autres choses ?

Il faudrait avoir une journée de visite de la 3^{ème} vers la 2^{nde} mais comme le signale un parent le lycée local ne fait pas ce genre de choses !!

Il est regrettable que l'on parle de savoir faire mais pas souvent de savoir être. Il est souvent difficile de déceler les problèmes de certains élèves par manque dans certaines régions de réseau d'aide. Ne crée t'on pas des ghettos par rapport à un moule pré établi ? Le manque de moyen permettant une réduction de la taille des classes ne facilite pas les choses. Certaines mesures manquent parfois de réalisme financier. Les moyens ne sont pas les mêmes partout.

L'assemblée en déduit que suivant les spécificités de chaque établissement (rural, urbain ...) les moyens devraient être mieux distribués afin que l'école soit plus proche de sa population.

Il n'y a pas assez de transparence aux niveaux des projets d'éducation mis en place et notamment pas de suivis. Des initiatives fonctionnent aussi bien dans le public que dans le privé il faudrait les généraliser et les encourager. Un élève préconise une plus grand ouverture de l'Ecole pour favoriser le contact des générations. Il est regrettable que les structures d'aide aux enfants en difficulté soit abandonné. Notamment la suppression de la 4^{ème} technologique qui permettait à certains élèves de trouver plus rapidement leur voie.

Débat du 2 décembre 2003

Un parent d'élèves pense qu'il n'est pas judicieux d'avoir 2 niveaux dans une même classe. N'y a-t-il pas un problème d'autonomie des élèves ?

Un enseignant dit qu'il existe des classes de 20 élèves avec 4 niveaux et que cela ne semble pas poser de problème.

Un parent d'élèves pense que ce n'est pas du tout un handicap si c'est utilisé comme une richesse.

Une institutrice de l'élémentaire y voit plusieurs avantages :

- tutorat possible entre élèves,
- élèves du cours du 'dessous' qui glanent des choses dans la classe du dessus,
- élèves du dessus qui 'rattrapent'

mais ce n'est possible qu'avec un effectif réduit.

Mais quel est le programme vu dans une classe à N niveaux ? soulève un autre parent d'élèves.

C'est très individualisé répond l'institutrice. D'ailleurs les statistiques faites au niveau du CE2 n'ont pas montré de différence.

Le premier parent d'élèves pense tout de même que c'est plus difficile pour l'élève en difficulté ce à quoi un autre parent pense le contraire.

Un troisième parent souligne également que le niveau dépend de la matière enseignée et que les élèves ont des dispositions différentes d'une matière à l'autre.

Un parent d'élèves : tout enfant est différent. Donner un goût à quelque chose n'est possible qu'avec des petits effectifs.

Un professeur de collège nous signale que le système impose des étapes qui sanctionnent selon une norme (la note), alors que des élèves ont pu faire des efforts et des progrès importants par rapport à eux-mêmes ce que cette norme ne fait pas apparaître. Le résultat est parfois de décourager des élèves.

Un système de notation local avait essayé d'apporter une réponse à ce problème mais il a été abandonné.

Un parent d'élèves se demande pourquoi on ne valorise pas les expériences positives et locales comme celle-ci ? Le découragement entraîne certainement de la délinquance et créer des délinquants finit par coûter très cher à la société.

L'animateur pose cette question à l'assemblée : certains systèmes ne créent-ils pas des élèves en difficulté ?

Un professeur confirme que pour lui certains élèves régressent en passant au collège et n'ont pas de projet.

Un autre professeur constate malheureusement que l'on 'traîne' certains élèves pendant 4 années. Un élève qui sait lire et écrire en arrivant en 6^{ème}, ça va bien se 'passer'. Le problème, il est avant.

Un autre professeur nous dit que les parents sont parfois en situation de refuser une orientation ce qui peut générer ce type de difficulté.

Un parent d'élève pense que la rupture élémentaire-collège est une partie du problème. Ne faudrait-il pas faire travailler à la maison dès le CM2 ou aller plus doucement au début de la 6^{ème} ?

Un professeur confirme qu'il y a également une rupture lors du passage en 2^{nde} où les élèves découvrent une très grande liberté.

L'animateur : l'internat pourrait-il être une solution pour certains élèves ?

Un professeur : certains élèves ne savent pas forcément travailler.

L'animateur : la vie en groupe dans un internat peut être un bénéfice pour certains.

Un parent rappelle le thème de la question et élargit le débat : l'élève est face à plusieurs enseignants qui doivent apporter une certaine cohérence éducative. Le temps consacré la concertation entre enseignants est-il suffisant ? Que dire des passerelles ?

Un professeur apporte que l'esprit d'équipe est plus présent dans les ZEPs.

Et pourquoi pas Cloyes « ZEP rurale » lance un autre professeur ?

Le problème rencontré dans certains milieux est que certains élèves n'ont pas envie de partir de chez eux, leur orientation devient donc un NON CHOIX par manque d'ambition ou par méconnaissance.

Le problème de l'ambition est aussi un problème de moyens et d'opportunité de rencontre et d'échanges. Un stage en entreprise est toujours positif. Un dialogue entre générations, par exemple avec des retraités ou des artisans, est souhaitable.

Il faut d'autre part se méfier d'une classe calme qui abrite souvent des problèmes souterrains !

Comment lutter contre les peurs ? questionne un parent. L'école n'aurait-elle pas justement pour rôle de faire sortir les élèves, d'aller vers d'autres choses ?
Il faudrait avoir une journée de visite de la 3^{ème} vers la 2nde mais comme le signale un parent le Lycée Zola ne fait pas ce genre de choses !!

08 COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

Débat du 29 novembre 2003 et du 2 décembre 2003

- Charge de devoirs CM2 / 6ème

Un professeur de collège, parent d'élèves au primaire, regrette que rien ne soit prévu dans les instructions ministérielles au sujet de la transition CM2 / 6^{ème}. En effet surenchéri une enseignante en primaire, parent d'élèves en collège, les devoirs écrits sont interdits en primaire alors qu'au collège ils sont inévitable. Mais le problème vient de la lourdeur des devoirs après une journée d'école de 8 heures.

- Au sujet du redoublement :

Il ne s'agit pas d'une sanction mais d'une nouvelle chance fait remarquer un professeur. Mais une enseignante en primaire elle fait remarquer que des chercheurs pensent que de passer en classe supérieure fait progresser plus vite. Un parent d'élèves pose la question du redoublement par rapport au fonctionnement en cycle du primaire. Un enseignante du primaire rappelle que la pédagogie différencié et les cycles ont été mis en place dans les années 90 et qu'ils font évoluer le système, tout n'est pas négatif. En primaire le redoublement équivalait au maintien dans un cycle et cela reste très exceptionnel..

- Autonomie des enfants :

Un parent d'élèves fait remarquer que l'école doit avoir comme projet l'apprentissage de l'autonomie. Un professeur fait remarquer que l'apprentissage de l'autonomie est mis à mal par des questions de sécurité. Il faut laisser rajoute t'elle la chance aux enfants d'être des personnes n'on pas d'être fondu tous dans le même moule. On laisse une trop grande place aux évaluations, on ne laisse pas aux enfants le pouvoir de s'affirmer. En effet trop de pressions bloquent certains enfants. Il en résulte des difficultés d'intégration pour certain. On reparle alors de la nécessité d'une pédagogie différencié. Les difficultés à donner aux enfants de l'autonomie viennent aussi d'un manque de moyen. Un parent d'élèves regrette que le système éducatif soit qu'une transmission de connaissance, il trouve qu'il y a un manque d'échange.

- Le monde du travail / école

Une parent d'élèves responsable des ressources humaines dans une société regrette le gros décalage entre l'école et le monde du travail. Elle pense qu'il faut donner aux enfants les moyens de savoir travailler. Il faut travailler pour y arriver nous vivons trop dans une société d'assistanat. Un autre parent d'élèves dit que le manque de motivation vient peut être de la perception de l'école par les enfants. Une enseignante elle pense que l'école ne doit pas servir les entreprises car cela revient au danger d'adapter les enfants à l'économie.

- Interrogations diverses

Le travail des enfants en difficulté n'est pas facilité selon une enseignante par l'absence de maître E et de psychologue.

Les cours individuels serait en trop en plus des 8 heures de cours.

Il est également regretté la disparition des cours renforcés en 4^{ème}.

Un enseignant regrette le fait que le BEPC alourdi le travail des enfants.

Un enseignant pense également qu'il n'y a pas assez de temps pour envisager l'orientation.

Le système des AES (dossier d'aide et de soutien) représentait beaucoup de travail mais il était très gratifiant pour les enseignants car ils aidaient les élèves en difficulté.

Une maman fait remarquer qu'aux Etats Unis les enfants s'entraident grâce à un système de tutorat.

Un papa explique qu'il existe dans certaine grandes écoles française un système d'émulation de groupe visant à demander aux étudiants d'atteindre un objectif tous ensemble il trouve que c'est une pratique qui aide les enfants à s'entraider pour réussir.

Trois priorités pour l'École

1 Décloisonner l'école en encourageant les initiatives dans la durée, évaluer ces initiatives, communiquer ces évaluations pour diffuser/encourager les meilleures pratiques.

2 Rendre son rôle primordial au choix d'orientation des élèves notamment par une réhabilitation d'un palier en fin de cinquième.

3 L'école doit définir et afficher clairement le socle fondamental de savoir faire et de savoir être qu'elle transmet, et se doit d'obtenir les moyens financier et humain qui en résultent.